



© ©thibaultf - stock.adobe.com

GRDF promet une décennie de travaux

J.B. | le 29/10/2021 | [GRDF](#), [Canalisateur](#), [VRD](#), [France](#), [Biogaz](#)

Le gestionnaire du réseau de gaz assure qu'il investira environ 500 millions d'euros par an pour le renouveler dans les métropoles et l'étendre vers les sites agricoles producteurs de biométhane. Un signal fort à destination des entreprises de travaux spécialisées. D'autant plus que de nouvelles expertises seront requises.

« C'est un message envoyé aux entreprises de travaux de réseaux. Nos besoins sont importants et le resteront durant les prochaines années. Il y aura des marchés à prendre dans toutes les régions. », promet Marie-Françoise l'Huby, directrice technique et industrielle de GRDF. Bien décidée à **renouveler le réseau de gaz dans les grandes métropoles et à l'étendre jusque dans les zones rurales, elle annonce la couleur.**

Environ **500 millions d'euros par an seront consacrés à ces deux enjeux.** De quoi assurer un volume d'activité qui profitera évidemment aux professionnels coutumiers de ces marchés, mais aussi à d'autres, détenteurs d'expertises moins fréquemment requises sur le réseau.

De nouveaux profils de prestataires recherchés

Le nombre de chantiers impose en effet de trouver de nouveaux prestataires, leur nature de débusquer des profils bien précis. Marie-Françoise l'Huby dresse d'ailleurs un portrait-robot des entreprises capables de tirer du réseau sur des distances de 10 km, voire davantage, afin d'atteindre les stations de biométhane en zones rurales (80 % des producteurs de biométhane sont des agriculteurs).

« Nous avons une vision pluriannuelle des localisations et typologies de chantiers de pose réseau et de raccordement biométhane. **Il faudra que des entreprises possédant des savoir-faire de terrassement et pose de réseaux, souvent de grande longueur, s'invitent dans les réponses aux appels d'offres** ».

En offrant de la visibilité sur le long terme aux entreprises et en détaillant son cahier des charges, GRDF espère se donner les moyens de **contribuer à réaliser les objectifs fixés par la loi de transition énergétique pour la croissance verte (LTECV)**. Loin d'être inquiète, Marie-Françoise l'Huby estime que les **10 % de gaz renouvelable attendus dans les réseaux d'ici 2030** seront atteints. Mieux, « la filière est convaincue que ce jalon sera dépassé », estime-t-elle au regard de la dynamique actuelle du biométhane.

Biométhane : viabilité économique et potentiel de développement

Depuis le début de l'année 2021, 90 nouveaux sites ont vu le jour et 1180 projets sont actuellement placés dans la file d'attente des opérateurs de réseau de gaz (dont GRDF) pour une capacité totale d'injection de 26,5 TWh/an.

Avec **263 stations implantées sur son réseau sur les 315 que compte le territoire et 5,6 TWh/an de capacité maximale d'injection**, GRDF a l'expérience pour exploiter ce beau potentiel, majoritairement situé dans la partie nord de la France, là où les pratiques agricoles permettent cette production.

Chaque fois, la viabilité économique des projets est vérifiée en croisant les volumes potentiels de production avec la distance de raccordement au réseau et les besoins des territoires. Pas moins de 200 plans de zonages ont ainsi été établis et validés avec la commission de régulation de l'énergie (CRE).

Renouvellement et modernisation dans les métropoles

Au sud de la Loire, le futur vert du gaz devrait s'écrire au travers des gaz de synthèse, de la réutilisation de l'énergie fatale et de l'association avec d'autres énergies comme le solaire photovoltaïque.

L'avenir immédiat pour GRDF et les entreprises, c'est également le renouvellement du réseau dans le cœur des grandes métropoles. **Dans les métropoles parisienne, lilloise, marseillaise et lyonnaise, les besoins sont très importants et vont le rester durant plusieurs années.** « Nous nous inscrivons ici dans une logique durable de modernisation de nos réseaux ». Plus que l'âge de l'infrastructure, **le premier critère d'intervention reste l'identification de défaillances par l'exploitant.**

Evidemment dans ce contexte urbain, les techniques et compétences déployées diffèrent de celles attendues lorsqu'il s'agit de poser des grands linéaires en périphérie. Mais là comme ailleurs, et quelle que soit l'ampleur des besoins à couvrir, GRDF et sa directrice technique assure qu'ils s'appliqueront à **sélectionner les acteurs offrant les meilleures garanties, en termes de sécurité, d'impact environnemental et de qualité.**